



COMPAGNIE ALS

CÉCILE LALOY

Métamorphoses

Un projet protéiforme crée sur plusieurs années

(c) Damien Brally

Métamorphoses, projet au long cours

Dans ce dossier, je tente de partager mes intuitions, mon axe de recherche et la joie de mettre en œuvre une aventure, qui ne connaît pas encore sa construction finale. Ce sont des préalables qui vont évoluer parce que tout l'enjeu d'un projet artistique est de laisser surgir l'imprévu et les failles.

D'abord, il y a cette envie de prendre du temps, d'explorer à long terme et de voir germer une maturité, des questionnements qui évoluent.

Il y a aussi le désir d'un retour à la source, qu'est-ce qui m'est fondamental, qu'est-ce que caractérise ma recherche, qu'est-ce que définit mon geste artistique ?

Alors je regarde, avec du recul, les créations précédentes. Toutes opèrent une mue. Il y a dans chacune, un changement, un avant et un après, une transformation qui est donnée à voir. On pourrait dire aussi un virage, un changement de point de vue, une évolution, qui s'opère dans la scénographie, dans le costume, dans le maquillage... dans la danse. Cette transformation se fait à vue et participe activement aux dessins du corps. Ce n'est pas la même danse avant et après, au début ou à la fin du spectacle.

A partir de cette observation, de ce retour à la base de mon travail, je construis un lien avec ce que nous sommes. Nous sommes des êtres vivants, sur une terre en constante mutation. Nous nous nourrissons, nous avons besoin d'eau et de lumière comme des plantes. Nous sommes en mouvement, comme certaines espèces animales. Nous sommes dotés de capacités de réflexion. Nous avons encore des comportements archaïques. Nous accouchons de la même façon depuis le début de l'humanité. Nous sommes tout ça en même temps et ça nous échappe.

Alors, comme je suis joueuse, je décline sur plusieurs formes et expériences artistiques, un jeu : d'un côté, il y a l'homme ou la femme et de l'autre, le vivant, la matière, terre, végétaux, espèces animales.

Ce jeu consisterait à flouter les contours de cette frontière fébrile, à opérer un amalgame, une osmose entre ces différentes matières et relations au monde.

Cette recherche est aussi l'envie d'une pause, d'un arrêt sur image pour sentir l'air sur nos joues, le vent dans nos vêtements, la terre sous les pieds, l'odeur du monde, les sons des oiseaux, les branches qui craquent.

Sentir notre besoin d'air. Besoin d'air. A I R

C'est un pas de côté, un virage à gauche, comme une nécessité. Freiner des deux pieds debout sur la pédale. S'arrêter et courir. Sauter comme un chat. Bondir. S'échapper et ne plus rien maîtriser du tout.

Ce virage, cette décision, s'opère sans qu'on ne sache qui l'a prise, qui décide de quoi.

C'est un jeu gourmand de vie pour lequel j'utilise différentes formes de langage poétique. convoquant la danse, le théâtre, la scénographie, la musique.

Ainsi, ces différentes formes déployées dans le temps se répondront les unes les autres.

Je vais travailler à partir de notre relation avec la nature ou plus exactement à partir de notre rapport au vivant, à ce qui nous rend vivant et déployer plusieurs formes artistiques pluridisciplinaires durant les prochaines années, sous le titre générique *Métamorphoses*.

Métamorphoses ce sont trois actes distincts :

Exercices de style (titre emprunté à Raymond Queneau). Une série de plusieurs soli, courts essais chorégraphiques itinérants, construits en dialogue avec la costumière Marion Clément. Chaque solo décline la transformation de son interprète, sa métamorphose, subie ou provoquée. Ces soli sont à géographie variable, tout public et tout terrain.

1ère le 18 juin 2022, à Format, ou la création d'un territoire de danse en Ardèche.

Les Grandes Eaux Une pièce pour une interprète, son costume et la scénographie dans laquelle elle évolue. Une grande métamorphose au cours de laquelle l'environnement se transforme et échappe au contrôle de l'interprète qui subit à son tour une mue. Une fable sur l'impuissance...
Un spectacle d'environ une heure joué en extérieur ou dans un lieu non dédié.

Création 2ème semestre 2023.

Correspondances Une invitation à engager un dialogue franco-japonais, à configuration multiple, sur notre relation à la nature, au vivant, sur la notion d'impuissance, sur notre porosité, entre autres, à travers une plateforme numérique de conversation artistique qui aboutira à la réalisation d'un film court, rassemblant tous ces échanges.

Durant les 2 prochaines années. Création du film à l'automne 2023.

Note d'intention Impuissance et métamorphoses

Le monde est-il en pleine mutation?

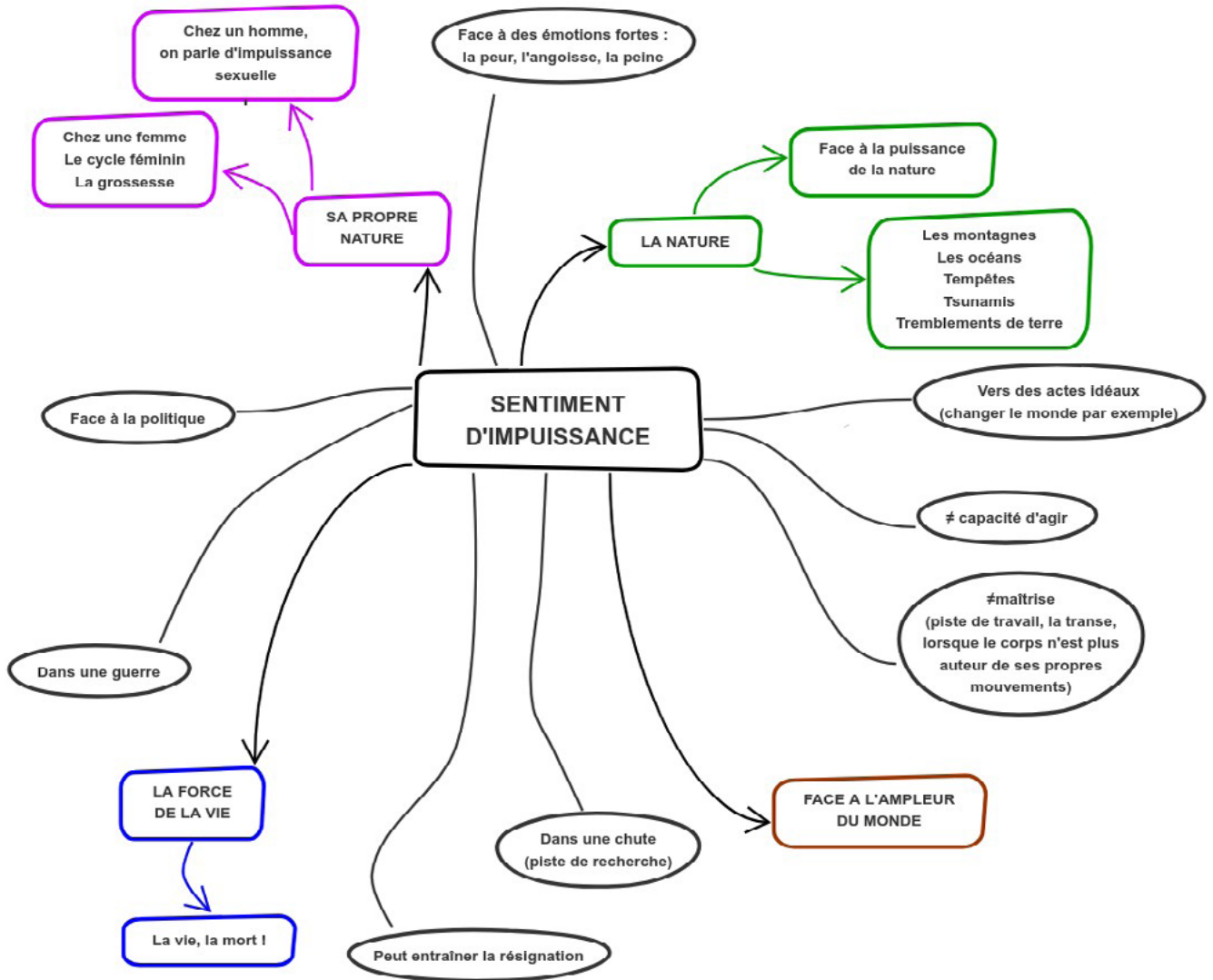
À la manière d'un écrivain de roman d'anticipation, je me projette dans un avenir à ré-inventer.

S'il fallait inventer un nouvel être humain ? Une nouvelle peau pour chacun ?

Peut-être, devrions-nous opérer une mue, une métamorphose... serait-ce alors le début d'une nouvelle ère?

La métamorphose peut être considérée comme l'ultime mue de l'animale, celui-ci subit, impuissant, différentes transformations et s'adapte à ses différentes physionomies.

L'impuissance, un sujet polysémique



Exercices de style

Plusieurs solos d'une vingtaine de minutes, petites formes à configuration multiples

Création en plusieurs étapes 2021/22/23



(c) Damien Brailly

Ces formes courtes peuvent être présentées dans différents lieux ou en extérieur, indépendantes les unes des autres et techniquement autonome, elles peuvent répondre à des configurations multiples, ce seront des performances tout terrain et tout public.

Note d'intention

... Il faut espérer qu'un diplomate parti s'enforester chez les autres vivants, même pour un jour ou deux, en revienne transformé, tranquillement ensauvagé, loin de la sauvagerie fantasmatique attribué aux Autres. Que celui qui se laisse enforester par eux rentre un peu différent de son voyage garou: en sang-mêlé, à cheval entre les deux mondes.
Baptiste Morizot - Sur la piste animale

Cécile Laloy s'inspire de *Exercices de style*, dans lesquels Raymond Queneau se donne à un exercice d'écriture, en jouant avec une histoire simple, qui malaxe, triture et transforme en différents styles. Cécile Laloy joue avec une recherche chorégraphique sur la métamorphoses et entame un dialogue artistique avec la costumière Marion Clément.

Elle suit un cahier des charges avec lequel elle s'amuse. À la manière d'une plasticienne, une grammaire s'établira dans le temps pour approfondir une écriture et fabriquera plusieurs soli.

Le cahier des charges ou processus de création

- Un solo doit pouvoir être joué partout en total autonomie
- Un solo se crée en 4 semaines de travail, deux semaines pour l'élaboration et la réalisation du costume ; deux semaines pour l'écriture chorégraphique.
- Le langage du corps doit être structuré au départ puis se transformer, ou à l'inverse sauvage au début et cadré ensuite. Il doit y avoir un avant et un après, une mutation.

Il s'agit d'un processus de recherche chorégraphique dans lequel l'interprète subit ou acte une métamorphose, son costume change, se transforme à vue. Ainsi, l'interprète suit une chorégraphie exigeante tout en modifiant son vêtement et son style selon le paysage naturel et singulier qui accueillera la recherche. L'acte de se changer influence la chorégraphie.

C'est un travail pensé en collaboration avec Marion Clément, costumière et accessoiriste. Nous cherchons actuellement un collaborateur magicien pour rêver à des transformations magiques des costumes. Exercices de style sera un chantier d'écriture déployé sur plusieurs temps. Plusieurs soli pourront être montrés de manière indépendante les uns des autres, dans différents espaces, ou juxtaposés, comme une exposition de cet atelier de recherche.

À chaque solo une commande à un musicien

Depuis plusieurs années, Cécile collabore avec différents artistes musiciens dont elle connaît l'univers. Pour chaque exercices, elle souhaiterait faire une commande à ces différents collaborateurs.

Qu'est-ce qu'un musicien peut rêver à partir de ce grand thème « l'impuissance » ?

Elle retraitera et exploitera leurs propositions vers un dispositif sonore de petits hauts parleurs dissimulés dans l'espace. Ce système son sera mis en place pour chaque solo, pour qu'il y ait une cohérence avec les lieux dans lesquels ils seront diffusés.

Distribution

Conception, Chorégraphie Cécile Laloy

Interprétation Cécile Laloy, Joan Vercoutere, Lazare Huet, pour les 3 premiers exercices. Exercice n 4 avec danseur/euse japonais/aise

Costumes Marion Clément

Construction accessoires Fred Soria et Marion Clément

Calendrier

Exercice n°1

Interprète Joan Vercoutere

Musique Gilles Poizat

Résidence du 15 au 27 novembre 2021 à Format, création d'un territoire de danse - du 3 au 8 janvier 2022, à L'Agora, Montpellier danse

Exercice n°2

Interprète Cécile Laloy

Musique Damien Sabatier

Résidence du 13 au 16 septembre 2021 au Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon - les 2, 3 et du 13 au 17 décembre à Le Magasin, Saint-Etienne - du 3 au 8 janvier, à L'Agora, Montpellier danse

Exercice n°3

Interprète Florence Girardon

Musicien Olivier Bost

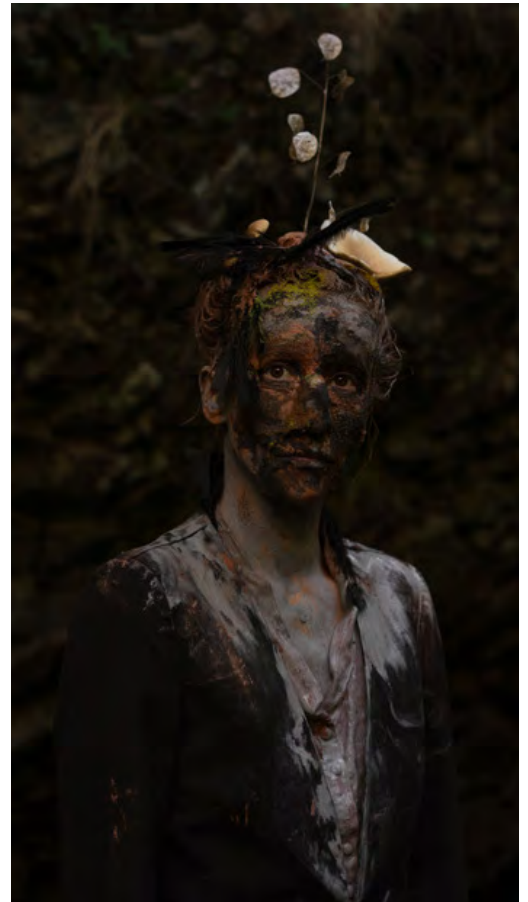
Résidence du 3 au 8 janvier 2022, à L'Agora, Montpellier danse - du 28 février au 4 mars et du 21 au 31 mars 2022 à Le Magasin, Saint-Etienne

Exercice n°4

Interprète Danseur/euse japonais/e

Musicien Manu Scarpa

Résidence de création à l'automne 2022 au Japon



(c) Damien Brailly

Les grandes eaux

Un spectacle pour une interprète, son costume et la scénographie dans laquelle elle évolue, créé pour l'extérieur ou pour des lieux non dédiés

Durée 60 min environ



(c) Damien Brailly

Conception et chorégraphie **Cécile Laloy**

Interprétation **(en cours)**

Scénographe **Juliette Morel**

Magicien **(en cours)**

Construction **Fred Soria**

Regard extérieur **Florence Girardon**

Compositions musicales commandées à plusieurs musiciens **Julien Lesuisse, Damien Sabatier, Damien Grange, Gilles Poizat, Olivier Bost, Manu Scarpa**

Régie plateau et régie générale **Fred Soria**

Création lumière **Johanna Moaligou**

Régisseur son **Pierre Lemerle**

Costumes et accessoires **Marion Clément**

Dramaturgie

Une pièce comme un conte chorégraphique

Les choses m'échappent... la rivière sort de son lit ...le temps passe vite... il n'y aura peut-être plus d'eau. Est-ce qu'il faut opérer une mutation, se transformer, devenir un corps humus, créer un blob ?

Je naviguerai à vue pour construire littéralement un espace où tout échappe, se déconstruit, mute...

Cécile Laloy

Une femme circule sur un triporteur surchargé comme pour un voyage sans retour . Seule, elle déploie son barda et parvient peu à peu à construire un habitat précaire. Les bâches qu'elle utilise deviennent des voiles de bateaux, qu'elle manie pour traverser une mer qui n'est déjà plus. Est-ce la fin du monde ?

Une danse comme une bataille effrénée, pour et contre les éléments. Une aventure tout en paradoxe sur l'impuissance et son contraire. Comme un combat voué à l'échec, un enchaînement d'événements assaillent l'actrice/danseuse/clown et la transforment. Elle se bat avec l'immensité, et tente, trop tard, d'éviter le chaos. Elle traverse les mers, trouve des armes, se bat avec des voiles, perd les eaux, accouche de l'avenir...

Dans son lieu, il y poussera des arbres, de la mousse et du lierre et la vie surgira à l'intérieur, transformant l'espace et la femme elle-même. Mi-homme, mi-bête.

Un travail chorégraphique burlesque, théâtral et scénographique.

Une chorégraphie du corps

Je travaille le corps dans son intégralité, ce qu'il dégage, ce qui en échappe, ce qu'il contient, le regard, les intentions, le toucher, le contact. Ce n'est pas le geste ou son architecture que je cherche en premier lieu mais ce qu'il raconte.

Je suis fascinée par les émotions, ce qu'elles peuvent modeler dans un corps, le transformer, en changer sa matière, sa consistance. La danse me permet de jouer avec les états d'âme parce qu'ils sont transposés et rendus abstraits. Ils deviennent le fil rouge de la danse.

J'écris au plateau de manière très intuitive. Je suis des intuitions rythmiques et émotionnelles et je choisis mon équipe comme au cinéma, en conscience de ce que le danseur, le comédien ou autre personne dégage, je lui choisis un rôle.

Nous travaillons ensuite en dialogue pour qu'il comprenne ce qui est dit au travers de son corps.

Une chorégraphie de l'espace / scénographie et magie

Dans mes dernières créations, la scénographie est chorégraphiée, elle influence ainsi la dramaturgie. La machinerie théâtrale est utilisée pour alimenter l'écriture et sa dimension poétique. Comme si les objets ou l'espace pouvaient avoir une vibration sur l'interprète et l'histoire qui est racontée, une vision un animiste sans doute ou l'envie de s'évader d'une réalité et de décoller le récit vers une dimension magique.

Cette pièce est rêvée dans un espace vide à l'extérieur, ou des lieux non-dédiés (hangar, gymnase). Il s'agit d'investir ce lieu et de construire à vue un habitacle hybride, qui va lui-même se déconstruire.

Ainsi nous imaginons l'arrivée d'un triporteur surchargé. L'interprète en sort et déploie peu à peu les éléments du décor contenu dans le triporteur jusqu'à construire un habitat précaire.

L'espace évolue et peu à peu influence la danseuse, la déplace et la bouleverse.

Nous travaillerons en collaboration avec un chercheur en magie nouvelle pour déployer un espace et un costume transformable, comme une longue et lente mue.

Le burlesque

Le burlesque est présent de manière transversale dans ma recherche et il est investi de manière singulière dans tous mes spectacles.

Dans le burlesque, le récit est souvent perturbé par des événements incongrus, inattendus, accidentels ou prémédités.

Ici, une femme seule se bat avec les éléments. Et sa danse est comme une grande chute. Comme si des forces surpuissantes la dirigeaient, elle évolue, comme en transe, dans une épopée qui la dépasse. Elle subit régulièrement des accidents dus aux éléments de machinerie théâtrale activés progressivement. Elle est malmenée par l'espace lui-même et sa mutation. À la manière de Charlie Chaplin ou Buster Keaton, elle se relève sans cesse, bégaie, tousse, accouche même, tout en poursuivant sa démarche acharnée.

Dans cette fable, plusieurs oppositions :

la maîtrise et l'abandon - la force et la faiblesse - le tragique et le comique - la machine et la nature - l'homme et la bête - le contrôle et le lâcher-prise

La musique

Pour chaque création, je collabore avec un compositeur, il ou elle signe l'atmosphère sonore de mes spectacles.

Pour «Les grandes eaux», je souhaite proposer à plusieurs musiciens avec qui j'entretiens un dialogue depuis plusieurs années, de créer des œuvres sur le principe de la commande.

J'ai entendu un jour un saxophoniste, seul, tenter d'interpréter une œuvre orchestrale et symphonique. Il avait, dans un souffle haletant, joué toutes les parties et sa performance m'a émue dans sa simplicité et son ambition, dans sa ténacité.

M'appuyant sur cette notion d'impuissance au cœur de la pièce, je souhaite demander ainsi à chaque musicien de ré-adapter en solo plusieurs œuvres magistrales sous forme de musique enregistrée pour la pièce. Par exemple, Le Boléro de Ravel pour un saxophoniste, La symphonie du nouveau monde de Dvorak pour un chanteur guitariste, le Stabat Mater de Pergolèse pour un trompettiste.

Ces commandes seront lancées dès 2021 auprès de Julien Lesuisse, Damien Sabatier, Damien Grange, Olivier Bost (déjà associés à de précédentes créations) et Gilles Poizat.

Pierre Lemerle travaillera sur un dispositif sonore dissimulé dans la scénographie.

Calendrier de création

Création longue en plusieurs étapes :

saison 2021/22

Résidence de recherche autour de l'objet scénographique du 6 au 18 décembre 2021

Résidence de construction sur la scénographie du 11 au 16 avril 2022 au Parapluie CNAREP, Aurillac

Résidence d'écriture du 16 mai au 3 juin 2022 au Cube, à Hérisson

Résidence d'écriture du 20 juin au 9 juillet 2022 à Format-Création d'un territoire de danse en Ardèche

//1ère étape de travail qui aboutira à une première maquette

saison 22/23

Résidence d'écriture (3 semaines) à Superstrat - Parcours d'expérimentation artistique

Recherche de 3 semaines de résidence dans des lieux pouvant accueillir la structure scénographique

Création envisagée en juin 2023 à Format-Création d'un territoire de danse en Ardèche

Correspondances

Une plateforme de conversation artistique qui aboutira à la création d'un film court



(c) Damien Brailly

CORRESPONDANCES, le film (création 2023)

réalisation **Cécile Laloy**

images **Damien Brailly**

son **Yvan Coste**

montage **Cécile Laloy**

Vous est-il arrivé d'être saisi par l'immensité d'un paysage?

Avez-vous peur des orages ?

Aimez-vous les questions, ou préférez-vous les réponses ?

Une invitation à construire un dialogue franco-japonais, à configuration multiple, sur notre relation à la nature, que certains nomment le vivant, sur la notion d'impuissance, sur notre porosité....entre autres. Comment dialoguer avec quelqu'un dont on ne connaît pas la langue?

Un jeu d'expérimentations et de créations chorégraphiques, photographiques et théâtrales, pour créer un film comme un puzzle dont chaque pièce serait dessinée par des personnes différentes : des élèves option théâtre du lycée Simone Weill à Saint-Etienne, une classe d'enfants Ardèchois, un groupe de personnes volontaires de différentes générations liés à la résidence à Format, une classe d'enfants japonais, plusieurs artistes japonais.

Collectes de paroles et réalisation d'objets artistiques autour du sentiment d'impuissance

Durant les différentes périodes de résidence, je souhaite juxtaposer à la création un travail de rencontre avec différents publics adultes et enfants. Il s'agit pour moi de nourrir le travail en prise directe avec des personnes volontaires, tout en m'appuyant sur les mêmes modalités que j'emploie pour la création du spectacle.

Je souhaite mener des interviews sur plusieurs questions : comment faire face à l'immensité du monde ? Comment réagit-on devant des catastrophes naturelles ? Comment réagit-on face à la multiplicité de choses à faire pour sauver le monde ? Il s'agit d'une mise en place légère, qui peut s'adresser à des scolaires, à des habitants, à des proches du lieu d'accueil en résidence... permettant par là-même un éclairage sur la présence de la compagnie et sa démarche.

En 2021, je vais travailler avec un groupe de lycéen option du théâtre Simone Weill, en 2022 une classe d'enfants Ardèchois et un groupe de personnes volontaires de différentes générations liés à la résidence à Format, création d'un territoire de danse en Ardèche.

Correspondance franco-japonaise

A l'automne 2019, j'ai fait un voyage au Japon pendant lequel j'ai pu constater un rapport au monde et une philosophie de vie très différente de la nôtre. En entamant cette recherche sur la maîtrise et son contraire, sur l'impuissance face à la nature, j'ai eu envie de comparer nos points de vue entre nos deux cultures et appréhension du monde.

Les Japonais subissent régulièrement des catastrophes climatiques impactant leur manière, j'imagine de voir le monde.

L'enjeu est d'ouvrir un dialogue vidéo à partir de la question de l'impuissance entre ces deux cultures pour en saisir les spécificités, et pouvoir témoigner de ces multiples rapports au monde.

Je suis en relation avec Yu Otagaki, une danseuse résidente à Fujiyama, elle va mener dès 2021 des interviews et elle va collecter elle aussi des témoignages auprès de personnes touchées par ce même sujet.

Nous construisons une plateforme numérique, un padlet, permettant aux différents groupes de communiquer : Métamorphoses/Hentai <https://padlet.com/cecilelaloylaloy/3l216ingn6hivtwl>

Je trouve amusant en tant qu'artiste chorégraphique de construire une conversation sans utiliser, ou peu, le langage parlé. Nous trouverons, je l'espère, une manière d'échanger artistiquement sous formes de vidéos, de dessins, et de sons pour échanger sur ce sujet.

Grâce à l'aide de L'Institut Français et de la Ville de Saint-Etienne, je ferai un autre voyage au Japon à l'automne 2022 (si les conditions sanitaires le permettent) pour collecter des témoignages vidéos de japonais ayant fait face à des catastrophes naturelles.

Cette correspondance et les différents exercices de style filmés aboutiront à un film réalisé en 2023, il pourra être diffusé en parallèle des différentes créations. Ainsi dans sa lecture, ce sera encore une lecture possible. Autour de toutes mes créations j'aime à interviewer, collecter ou partager la matière avec un public amateurs. C'est à chaque fois un très bel éclairage sur l'état du monde.

En tant qu'artiste, je travaille par intuition vers l'aboutissement d'un langage poétique et visuel.

Je trouve pertinent d'en inventer un autre, objet plus documentaire, comme un lexique éclairant sur le spectacle ou les formes chorégraphiques.

Chaque ateliers, rencontres et temps d'échange seront l'occasion d'inventer un objet court et filmé, qui alimentera le padlet. Ils seront l'occasion de poser des questions à des personnes de culture japonaises. Ces différentes vidéos constitueront peu à peu, un objet filmique hybride ponctué de témoignages sur les différentes créations de la Compagnie.

Le film sera un puzzle de ces différents témoignages et travaux de recherche autour de l'impuissance.

Il témoignera aussi de la création en cours Les grandes eaux.

Calendrier

Octobre 2021, mise en place du padlet et du premier interview
1ère vidéo courte

Automne 2021 20h d'ateliers au lycée Simone Weill, avec des élèves de 2nde,
2ème vidéo courte
Exercice de style n°1 et 2 filmés

Rencontre à Format-Ardèche, le 2 octobre puis les 20 et 21 avec un groupe de volontaires
3ème vidéo courte

Mars 2022 Exercice de style n°3
Du 31 mars au 2 avril à Format-Ardèche, travail photographique et création d'un costume en milieu naturel
avec Damien Brailly et Vérane Mounier

Mai 2022 rencontres avec des collégiens autour de la résidence du Cube, Hérisson
4ème vidéo courte

Juin 2022 rencontres avec le groupe de volontaires Ardéchois et une classe d'école en Ardèche
5ème vidéo courte

Automne 2022 voyage au Japon
plusieurs vidéos seront réalisées, de personnes individuelles ayant témoigné ou non sur le padlet, rencontres
avec une classe d'enfants
Création d'un exercice de style filmé avec un/e danseur/use japonais/e

Production projet Métamorphoses (Exercices de style/Correspondance/Les grandes eaux)

Partenaires confirmés Format, création d'un territoire de danse, Aubenas - Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon - Théâtre d'Aurillac - Montpellier danse - Le Cube, Hérisson - La Fonderie, Le Mans

Partenaires pressentis La Comédie - CDN de Colmar - Superstrat - Les 2 Angles, Flers - MC2, Grenoble - Le Dôme Théâtre, Albertville - Théâtre de Roanne - La Comédie Scène nationale, Clermont-Ferrand - L'Arc Scène nationale, Le Creusot

Résidences de création et soutiens Format, création d'un territoire de danse, Aubenas - Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon - Montpellier danse - Le Cube, Hérisson - La Fonderie, Le Mans

Aides Bourse d'étude de l'Institut Français et Ville de Saint-Étienne pour une résidence au Japon (reportée en 2022 à cause de la pandémie du Covid-19)

La Compagnie ALS est soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (aide à la structuration) et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Saint-Étienne et le Département de la Loire

LA COMPAGNIE ALS

Cécile Laloy crée en 2003 un groupe de recherche qu'elle nomme l'Amicale Laïque et sportive. Elle oscille alors entre différents types de créations, dans les théâtres ou en extérieurs, court-métrage et performances, elle multiplie rencontres et collaborations. Implantée à Saint-Étienne depuis 2012, elle se structure et domicilie la compagnie en 2014, date de sa création administrative officielle.

ALS est un outil de travail opérationnel qui accompagne les projets chorégraphiques, filmiques, d'écriture, de Cécile Laloy. Elle collabore avec une équipe artistique et technique étoffée, auprès de laquelle le désir de collaboration est sans cesse réitéré, créant une continuité précieuse dans le travail.

Elisabetta Spadaro en est la chargée de diffusion et Stéphane Triolet l'administrateur de production.

Plusieurs créations avant la structuration en compagnie

2 pièces courtes : 2003 **Jane t'attend** // 2004 **Jane**

2005 **Histoires d'impressions** création collective avec Damien Sabatier (saxophoniste), Clément Layes, Johana Moaligou

2008 **Il pleut** Duo avec Julien Lesuisse

2010 **Menteuse** Solo

Depuis 2014, sous le nom de la Compagnie Als

2015 **Clan'ks** Concert de danse. Quartet féminin. Création au Festival des Sept collines.

2015/2016 **Passion(s)** Florence Girardon, chorégraphe de la Cie Zélid invite 9 auteurs à travailler sur la Passion selon Saint-Matthieu de Bach : Maguy Marin, Ennio Sanmarco, Ulisses Alvarez, Pierre Pontvianne, Florence Girardon, David Mambouch, Philippe Vincent, Eric Pellet et Cécile Laloy.

Création d'un film de danse **VENT** en partenariat avec les étudiants de la comédie de Saint-Etienne et d'un Duo. Ce projet est la genèse d'une réflexion au long cours autour de la passion amoureuse et donnera naissance à la création du diptyque **DUO(S)**.

2017 **DUO** Première étape du diptyque DUO(S), étude chorégraphique sur les relations amoureuses pensée en plusieurs temps. Création du 21 au 23 novembre à La Comédie de Saint-Etienne.

2018 **L'AUTRE** deuxième volet, pour jeune public. Création en décembre 2018 à Format, Ucel.

2021 **IE [famille]** Pièce chorégraphique pour 6 danseurs, dont un musicien et une interprète en langue des signes, sur l'atavisme générationnel. Créé en mai 2021 à La Comédie de Saint-Etienne - CDN dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon.

TERCES - Histoires de Famille, réalisation d'un film avec Damien Brailly et plusieurs groupes amateurs.

Format ou la création d'un territoire de danse invite Cécile Laloy pour les saisons 2021/2022 et 2022/2023 à défricher et expérimenter un nouveau modèle de résidence de création, immersive et de territoire, intitulé Les Résidences Élastiques.

La Compagnie ALS est soutenue par la Ville de Saint-Étienne, le Département de la Loire, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (aide à la structuration) et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

CÉCILE LALOY - CHORÉGRAPHE

Elle se forme en danse contemporaine au CNSMD de Lyon, et en parallèle au Kung Fu et à l'art du clown.

Interprète, elle travaille avec les Gens d'Uterpan/ Annie Vigier et Franck Appertet de 2005 à 2011 (performances muséales), Alice Laloy, Andonis Foniadakis, Le Collectif Loge 22, Pierre Droulers, Pierre Pontvianne, Florence Girardon, Maguy Marin pour une reprise de *May B* en 2015.

Chorégraphe, elle entame sa recherche dès 2003 et depuis, oscille entre différents types de créations : spectacles, performances pour différents lieux, court-métrages.

Elle multiplie les rencontres, aventures artistiques et collaborations. Après quatre premières pièces avec l'Als, dont la dernière *Menteuse* est invitée dans le cadre du Festival Européen Spider, elle crée *Façades* en 2012 en collaboration avec Florence Girardon (Cie Zélid), une performance avec des habitants, jouée sur des balcons à Saint-Etienne.



(c) Alice Laloy

Plusieurs fois soutenue par le CCN de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin, accompagnée très vite par Maguy Marin et François Tanguy, elle obtient une résidence de trois ans à RAMDAM entre 2011 et 2014. Elle s'installe à Saint-Étienne en 2012, et y implante administrativement sa Cie en 2014.

Elle crée *Clan'ksen* 2015, un concert de danse contenant plusieurs morceaux chorégraphiques qui s'enchaînent comme des chansons.

En 2016, elle participe au projet *Passion(s)* invitée par Florence Girardon autour de la Passion selon Saint-Matthieu de Bach. Ce projet l'amène à entamer une recherche sur les relations amoureuses, dont le résultat sera un diptyque : *Duo*, création 2017 et *L'Autre*, création jeune public 2018.

Titulaire du Diplôme d'État depuis 2013, elle enseigne à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et coordonne le travail du corps auprès des étudiants de 2012 à 2020.

Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène sur le travail du corps au théâtre : Matthieu Cruciani (*Piscines, Et maintenant...*), Elsa Imbert (*Helen K*) et Pascal Kirsch (*Princesse Maleine, Solaris*).

Régulièrement accueillie à RAMDAM, un centre d'art, à La Fonderie au Mans, au Cube à Hérisson, au Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon, Cécile Laloy a été artiste associée à La Comédie de Saint-Étienne de 2017 à 2021.

Sa dernière création est *IE [famille]* (2021), un spectacle sur l'atavisme générationnel pour 6 interprètes de tout âge, qui a été présenté à La Comédie de Saint-Etienne lors de la Biennale de la Danse de Lyon 2021.

Elle collabore avec Alice Laloy sur la chorégraphie *Pinocchio (live)# 1 et #2*, qui est en tournée actuellement.

Format ou la création d'un territoire de danse l'invite pour les saisons 2021/2022 et 2022/2023 à défricher et expérimenter un nouveau modèle de résidence de création, immersive et de territoire, intitulé Les Résidences Élastiques.

Équipe (distribution en cours)

Regard extérieur

Florence Girardon - Chorégraphe, danseuse (Les grandes eaux)

Depuis 20 ans, elle a signé de nombreuses pièces, déplaçant son écriture de la danse dans des projets résolument contemporains, ouverts aux connivences et collaborations fidèles avec des créateurs issus de différents champs artistiques. Ses pièces circulent entre lieux institutionnels et lieux publics ou de proximité, et s'inscrivent de façon récurrente dans des processus de travail s'échelonnant sur plusieurs années.

Elle a créé *L'Inquiétant* (solo), *FAÇADES* (suite chorégraphique interprétée sur une quarantaine de balcons et co-écrite avec Cécile Laloy), a démarré [*projet-musik*] en 2014, un ensemble de 3 pièces visitant des œuvres musicales du répertoire romantique et baroque, dont le troisième opus est *Passion(s)*, laboratoire partagé avec Cécile Laloy, Pierre Pontvianne, David Mambouch, Eric Pellet, Philippe Vincent, Maguy Marin, Ennio Sammarco, Ulises Alvarez.

Elle est activement impliquée dans RAMDAM depuis les années 2000, et y participe aujourd'hui en tant qu'artiste partenaire de RAMDAM UN CENTRE D'ART.

Équipe technique

Johanna Moaligou - Créatrice lumières (Les grandes eaux)

Elle se forme au CNSMD de Lyon et au CDC de Toulouse en 2001/2002. Elle devient interprète pour Youtci Erdos et Manuel Chabanis jusqu'en 2006. Elle collabore avec Cécile Laloy depuis 2003 dans toutes les créations soit en tant qu'éclairagiste, soit en tant qu'interprète danseuse. Elle est interprète pour la reprise de *May B* avec Maguy Marin en 2016/17.

Diplômée en 2007 de l'ISTS d'Avignon comme régisseuse du spectacle, elle travaille avec Francois Tanguy, théâtre du Radeau. Régisseuse générale puis régisseuse lumière sur Ricercar jusqu'en 2009, elle est créatrice lumière pour les cie Scalène, Als, Mazalda, Cox Igru, Cie Katet.

Frédéric Soria - Régisseur général (Les grandes eaux)

Il découvre le spectacle vivant en 1989 au théâtre Prémol à Grenoble, avec l'accompagnement de Patrick Jaberg, généreux transmetteur de connaissances et de savoirs faire.

Il est régisseur adjoint au théâtre de la Renaissance à Oullins durant 6 ans, puis devient régisseur de compagnies pour les créations et les tournées : Cie Jérôme Thomas, le groupe d'art vivant Les mauvaises herbes, les compagnies : Bagages de sable, Athéca, La Saillie, Musiques en mouvement, Carcara, Encorps à venir, Amalgame, Les voisins du dessous, L'atelier Bonnetaille, le groupe Mazalda.

Aujourd'hui, il accompagne les projets de plusieurs équipes artistiques : Turak théâtre, La Cordonnerie, Brouniak et la Cie ALS. Avec l'Association les Bricoleurs Associés, il fabrique des machineries et des bouts de décors pour le théâtre.

Équipe artistique

Joan Vercoutere - Danseur (Exercice de style n°1)

Diplômé du CNSMD de Lyon en 2012, Joan intègre par la suite la compagnie Didier Theron avec laquelle il participe à différents projets jusqu'à aujourd'hui. Il participe par ailleurs à des reprises de Battezzato, Delphine Pouilly et le Collectif Es ; ainsi qu'au projet *Mother Tongue* pour Edmond Russo et Shlomi Tuizer dans le cadre de Marseille Provence 2013.

En 2014, il participe à deux créations pour le chorégraphe grec Andonis Foniadakis, puis récemment il entame une collaboration avec le chorégraphe Nans Martin au sein de la compagnie Les Laboratoires Animés.

Il travaille avec Cécile Laloy pour le spectacle *Duo* (2017) et *IE [famille]* (2021).

Musiciens (sur l'ensemble du projet)

Damien Grange

Damien Grange est artiste, musicien multi-instrumentiste, éclairagiste, compositeur de musique électroacoustique et ingénieur du son. Il joue de l'harmonica, de la trompette de poche, du zaz cumbùs, diverses choses pour un dispositif électroacoustique et surtout, de la voix pour des arts singuliers. Plusieurs projets artistiques qui voyagent un peu partout dans le monde: *Mr méliès et Géosmile* (vidéoconcert avec le Collectif Ar), *Rature* (hiphop expérimental avec Sébastien Finck) ; *Chewbacca* (noise tribal batterie/voix avec Andrew Dymond) ; *300mA* (cabaret de valises motorisées et instruments avec super jean-françois plomb) ; *marteau matraque* (fanfare rock avec olivier Bost, manu Scarpa, Damien Sabatier, Baptiste Sarat) ; plusieurs créations avec la Cie Izidora (contes et musiques avec myriam Pellicane) ; Cie Jeanne Simone *le goudron n'est pas meuble* ; *80 dates* (duo noise improvisé- batterie/dispositif électroacoustique avec Seijiro Murayama) ; *Bronzy mc Dada* (solo bluespunkclown) ; *dmngrng* (solo folk cumbùs) ; *-1* (duo doom avec Franck Garcia, ga er rcds) ; *XXD* (trio impro cinéma/électroacoustique avec Xavier Quérel et Xavier Saiki) et pièce sonore pour la création *Passion(s)* (2016) avec Cécile Laloy.

Gilles Poizat

Il sort en 1986 du conservatoire de Lyon avec un diplôme de trompette classique. Il a ensuite joué dans divers groupes de jazz, de rock, de musiques traditionnelles et d'improvisation libre. En 1993, il soutient une thèse sur l'écologie des poissons du Rhône. En 1993-94, il habite à Conakry (Guinée) où il est initié à la kora par M'Bady Kouyaté, et forme le groupe Tamalalou avec Ba Cissoko. A son retour, il forme avec Julien Kamoun, le Philharmonique de la Roquette (musiques pour le théâtre et ciné-concerts). Il joue ensuite la musique d'Etienne Roche dans le Grotorkèstre et le Bal des Cousins. Avec la compagnie Musicabass, il improvise dans la rue et la nature. Il accompagne Greg Gilg dans ses chansons libres, partage avec Mango Time les trésors des musiques caribéennes. En 2002, il participe à la création de Mazalda et joue avec eux pendant 16 ans, dans la rue et sur les scènes des musiques populaires, notamment le raï avec Sofiane Saidi. En 2008, il commence à chanter ses propres chansons, seul avec une guitare. En 2011, il publie un premier disque solo intitulé *Micro-vertige et l'expérience du flottement*. En 2015 sort *Rev Galen*, un duo avec Catherine Hershey autour des poèmes de son grand-père américain, Galen E. Hershey. En 2019 sort *Horse in the house*, un nouveau disque solo sur des poèmes de Galen E. Hershey. Il forme le quartet Horse in the house avec Alice Perret, Seb Finck et Julien Vadet pour arranger et déranger ces chansons. En vue d'une création en 2020, il compose la musique de la nouvelle pièce du chorégraphe Benjamin Coyle (Cie Kopfkino).

Julien Lesuisse

Dès 1985, il étudie le saxophone à l'école de musique de Chalon-sur-Saône, puis au département jazz de l'ENM de Villeurbanne dont il obtient le diplôme de sortie en 2001. La même année, il obtient une licence de musicologie à l'université de Lyon. Il participe au trio Myope (musique expérimentale) avec Stéphane Cezard à la guitare et Sébastien Finck à la batterie. En 2002, il participe à la création de Mazalda. De 2004 à 2007, il joue dans le Grotorkèstre d'Étienne Roche qui devient Kousmine Pichon en 2007. De 2004 à 2008 il chante dans le groupe Medusa (quintet de chansons napolitaines). Depuis 2008, il joue de la flûte et chante dans La squadra Zeus (tammurriata, tarentelles et chansons d'Italie du Sud). Depuis 2009, il compose la musique et les chansons de Kumbaya, my Lord !, trio dans lequel il chante, joue de la guitare et du clavier.

Damien Sabatier

Il commence le saxophone alto à 7 ans, puis développera son jeu avec le baryton et le soprano. Diplômé en classique de l'ENMD de Valence en 1996 dans la classe de J-P Bouvatier. Il passe un DEUG de musicologie à Lyon 2, et obtient son DEM de jazz au CNR de Lyon. Au long de sa formation, il croisera : Jean-Marc Padovani, Willem Breuker, Denis Badault, Michel Massot, Laurent Dehors, Louis Sclavis... Après avoir débuté dans la rue avec Gérard Chevillon puis monté avec lui le trio « Achille Blick », il rencontre Étienne Roche avec qui il ne cesse de collaborer depuis la fin des années 90, que ce soit au sein du « Grotorkèstre », de « Besace », de « Kousmine Pichon », ou de du « Musicabass ». Il travaille régulièrement depuis 2002 avec Laurent Dehors au sein de l'orchestre « Tous Dehors ».



(c) Damien Brailly

Association Loi 1901
N° Siret : 805 251 725 000 18
Siège social : 4, rue Claude Deverchere 42000 Saint-Etienne
www.compagnieals.com

CONTACTS

Adresse administrative : chez Le Bureau Éphémère - 6, place Colbert 69001 Lyon

Direction artistique :
Cécile Laloy, chorégraphe
+33 (0)6 73 50 34 28_cecile@compagnieals.com

Production/administration :
Stéphane Triolet, administrateur de production
+33 (0)6 13 46 25 37_stefantriolet@gmail.com
Le Bureau Éphémère

Diffusion :
Elisabetta Spadaro, chargée de diffusion
+33 (0)6 44 76 63 93_diffusion@compagnieals.com